

ANNUAIRE 2013

Depuis 1967, la parution de l'annuaire de la Société d'histoire et d'archéologie de Dambach-la-Ville-Barr-Obernai est un événement attendu par un public fidèle et intéressé. Comme les années précédentes, le 47^e numéro comprend de nombreux articles.



L'Ottrottois Fernand de Dartein n'a pas seulement écrit l'ouvrage *La question d'Alsace*, en 1889. Il était également un aquarelliste reconnu. Ci-dessus, une de ses oeuvres —qui représente Ottrott— peinte en 1872.

Ce numéro rend un hommage, pour ses 90 ans, à Marie-Anne Hickel, fidèle collaboratrice depuis les débuts. Elle dévoile un aspect méconnu de l'histoire de Barr et fait sortir de l'oubli la riche personnalité de Jean-Frédéric Wenning (1806-1878), instituteur, organiste et dessinateur des plans de l'orgue Stiehr à l'église protestante. Au service de sa ville pendant 52 ans, amoureux de la nature, comme le montrent ses poésies, il a aussi fait découvrir le Hohwald et ses environs dans un petit guide et encouragé des légions de promeneurs à y fréquenter la toute nouvelle pension de Dorothée Kuntz, l'ancêtre du Grand Hôtel.

Des veilleurs se relayaient jour et nuit

Jean-Philippe Meyer, en spécialiste reconnu de l'art roman, présente les bâtiments des chanoines dans l'enclos de l'abbaye d'Andlau. Il reconstitue l'espace originel bien bouleversé par les travaux entrepris ces 100 dernières années. Il décrit les divers agrandissements depuis le XII^e siècle, comme le « Vieux bâtiment » de 1582-1586, « œuvre majeure de la Renaissance alsacienne », les jardins aux allées découpant l'ensemble en plates-bandes carrées, l'orangerie et la gloriette de 1765.

Christine Muller a étudié l'histoire des veilleurs assermentés du Kappellturm d'Obernai qui, pendant près de 500 ans jusqu'au début du XX^e siècle, se relayaient jour et nuit pour surveiller les alentours et guetter l'annonce du moindre danger. Généralement au nombre de quatre, habillés aux couleurs de la ville (rouge et noir), jour et nuit ils marquaient les heures en martelant les cloches. Ils risquaient une amende en cas de manquement à leurs obligations. Certains ont même gravé leurs noms et leurs emblèmes dans la pierre, au niveau de la galerie.

Patrick Fournial s'est intéressé à la tuilerie de Mittelbergheim, évoquée dès les années 1500. Louée par la communauté, elle était adjugée à des tuiliers itinérants qui s'y installaient pour une période de neuf ans. Leur activité a surtout été importante entre 1540 et 1650, période de construction et de reconstruction de plus de 80 maisons Renaissance.

L'œuvre de Michel Oster

Valérie Feuerstoss analyse les relations entre catholiques et protestants dans le bailliage de Barr entre 1651 et 1789. L'Alternative imposait un partage des fonctions administratives entre les deux religions. Non seulement les catholiques s'arrogeaient les charges les plus importantes (bailli, prévôt, greffier), mais ils ont progressivement accaparé des activités subalternes, auxquelles les luthériens auraient pu prétendre, comme celle de sergent à Goxwiller et Barr.

Maurice Specht et Jean-Pierre Rutsch se penchent sur l'œuvre du peintre Michel Oster (1807-1870), auteur des 15 panneaux en camaïeu (une seule couleur avec des tons différents) installés vers 1847 dans le chœur de l'église catholique de Barr. Le jeune Martin Feuerstein, qui adolescent avait sous les yeux ces tableaux, a peut-être été inspiré par ces scènes de l'Ancien Testament et de la vie du Christ.

Dominique Demenge rappelle la brillante carrière et le livre de l'Ottrottois Fernand de Dartein (1838-1912), *La question d'Alsace*, publié en 1889 et réédité cette année. Du fait de la censure allemande, l'auteur dut adopter un pseudonyme, Jean Heimweh, qui évoque à lui seul la nostalgie de la province perdue. Polytechnicien et architecte, spécialiste d'ouvrages d'art, l'auteur critiquait la lourde mainmise de l'administration et de l'armée prussiennes sur les territoires annexés.

Jean-Marie Gyss a étudié le journal inédit de l'artiste Charles Spindler. L'accueil débordant d'enthousiasme des poilus français en novembre 1918 confinait au délire et les relations semblaient parfaites entre les libérateurs et la population locale.

Le malaise alsacien

Pour de nombreux généraux français, Strasbourg et l'Alsace étaient une région de cocagne. Mais très vite les relations se tendirent et se développa le malaise alsacien. Les Français de l'intérieur ne comprenaient pas la persistance d'un dialecte germanique dans le parler local. Quant aux Alsaciens, ils se plaignaient des maladresses de l'administration et des mesures assimilatrices de la République laïque. En 1923, un fossé s'était creusé entre les deux populations et les espérances d'un passé pourtant récent paraissaient bien lointaines !

Voir le sommaire complet en page suivante



**Annuaire de la Société d'Histoire et d'Archéologie
de Dambach la Ville – Barr – Obernai
Edition 2013**

Commune	Auteur	Titre	Page
Andlau	MEYER J-Ph.	L'enclos canonial de l'abbaye d'Andlau, organisation spatiale et bâtiments (XIIe-XVIIIe siècles)	7
Obernai	MULLER Chr.	Veilleurs et trompettes au Kapellturnm d'Obernai	55
Mittelbergheim	FOURNIAL P.	La Ziegelscheuer et les tuiliers à Mittelbergheim	95
Région	FEUERSTOSS V.	Alternative et Sitnultaneum dans le bailliage de Barr: un nouvel équilibre entre luthériens et catholiques (1681-1789)	115
Barr	SPECHT M. / RUTSCH J.-P.	Michel Oster et les camaïeux de l'église catholique de Barr	131
Barr	HICKEL M.-A.	Jean Frédéric Wenning, un Barrois oublié	139
Ottrott	DEMENGE D.	Fernand de Dartein dévoilé ... Jean Heimweh au grand jour	155
Barr	SCHNEIDER R.	Témoignage. La famille Hagen à Barr en 1940	163
Région	GYSS J.-M.	L'Alsace des années 1920 d'après le journal inédit de l'artiste Charles Spindler : de l'euphorie du retour à la France au malaise alsacien	175